Culture & Société

Le goût des choses inutiles et des mots savoureux

Classique

Renaud Capuçon, le don d'ubiquité

Le violoniste français a l'art de se rendre indispensable partout. Il a repris l'Académie Menuhin, à Rolle

Conviction Renaud Capuçon a une passion pour la transmission: à la HEMU, aux Sommets musicaux avec les jeunes espoirs, et maintenant à Rolle. FLORIAN CELLA

Matthieu Chenal

Prophète en son pays où il est le musicien requis pour toutes les grandes occasions, Renaud Capuçon l'est aussi en Suisse depuis qu'il a été nommé à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU) voilà cinq ans. Son actualité n'a jamais connu pareille intensité dans la région. Tout en poursuivant sa carrière de soliste de haut vol – elle passe début mars par l'OCL qu'il dirigera du violon –, il s'apprête à fêter avec faste, dès vendredi 31 janvier, les 20 ans des Sommets musicaux de Gstaad, dont il est le directeur artistique depuis 2016. Cette édition convoque de nouveau la crème des musiciens classiques (Argerich, Maisky, Chamayou, Jaroussky, Angelich, Hagen…) et fait aussi la part belle aux ensembles lausannois tels que l'OCL, l'EVL et l'ensemble Lausanne Soloists, que Renaud Capuçon a fondé à la HEMU.

Mais ce n'est pas tout. Renaud Capuçon pourrait presque se targuer du don d'ubiquité: la veille, le jeudi 30 janvier, il donnera à Rolle son premier concert comme directeur artistique de l'Académie Menuhin, une nouvelle mission entreprise avec son efficacité et son enthousiasme habituels en juillet dernier. L'Académie Menuhin, hébergée depuis 2015 dans les locaux luxueux de l'école du Rosey, est une institution remarquable fondée en 1977 par Yehudi Menuhin et qui offre un cadre de rêve pour une quinzaine de jeunes musiciens à cordes du monde entier. Longtemps animée par Alberto Lysy, l'IMMA a été conduite depuis 2012 par Maxim Vengerov.

Gourmand d'échanges

La gourmandise artistique de Renaud Capuçon pourrait passer pour de l'ambition démesurée. Le principal intéressé en est bien conscient et s'en excuse presque, car le violoniste ne cherche pas à voler la vedette à qui que ce soit. Il parle volontiers de «complémentarité», de «maillon d'une longue lignée». On vient le chercher, et non seulement il dit oui, mais il fait des merveilles en un rien de temps. «Je regarde d'abord si c'est compatible avec mes activités, mais je vois surtout que la musique est au centre du projet: j'aimerais redevenir jeune et grandir ici! L'Académie fonctionne très bien avec ses professeurs permanents, son directeur musical, Oleg Kaskiv. Je vois mon rôle plutôt pour donner des impulsions, monter un programme.»

Avec enthousiasme et efficacité, il contacte dans son vaste réseau les meilleurs solistes, musiciens d'orchestre et pédagogues qui, tous, acceptent de venir donner des cours de maître à Rolle. On y repère des chefs de pupitre des orchestres de Berlin, Amsterdam ou Lausanne, les violonistes Pinchas Zuckermann et Gilles Apap, l'altiste Gérard Caussé, le violoncelliste Clemens Hagen, le contrebassiste Aloïs Posch, mais aussi Emmanuel Hondré, pointure en gestion de carrière à la Philharmonie de Paris, ou Alfred Brendel pour une conférence! Ce qui compte pour le Savoyard n'est pas de fabriquer des supersolistes. «J'aime multiplier les angles d'approche, développer l'écoute, apprendre à jouer ensemble. On n'est pas dans le classement, la valorisation de l'ego. Certains se spécialiseront dans la musique de chambre, l'orchestre ou l'enseignement, mais tous doivent y trouver le même plaisir.»

Rolle, Rosey Concert Hall
Je 30 janv. (20 h 15), complet
www.roseyconcerthall.ch

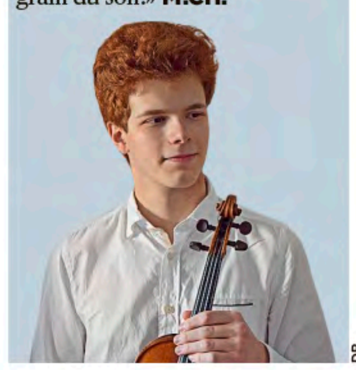
Sommets Musicaux de Gstaad
Du 31 janv. au 8 fév.
www.sommetsmusicaux.ch

Lausanne, salle Métropole
Me 3 et je 4 mars (20 h)
www.ocl.ch

Zoom

Le Lausannois Samuel Hirsch profite à fond du réseau

Considéré depuis plusieurs années comme l'un des violonistes les plus prometteurs de la région, Samuel Hirsch (20 ans) a été admis dès la première heure en 2014 dans la classe de Renaud Capuçon à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU). Il a décroché son master l'année passée, mais il n'a pas décroché de Renaud Capuçon, bien au contraire! Engagé dans les Lausanne Soloists, l'ensemble à cordes créé par son ex-professeur (ils jouent à Gstaad le 8 février), Samuel Hirsch a suivi ses conseils en postulant à l'Académie Menuhin. Et il a été retenu! «Être membre de l'Académie est une formule unique et très intense, explique le jeune Lausannois. Chaque étudiant bénéficie d'une bourse qui couvre tous les frais. La seule chose à faire est de se concentrer sur notre instrument et de jouer en ensemble. C'est comme une masterclass d'été mais sur 3 ans. On progresse énormément.» Participer aux deux ensembles n'est en rien une redondance, selon Samuel Hirsch: «Les Lausanne Soloists se réunissent lors de deux sessions compactes et une série de concerts. La plupart des musiciens ont déjà une expérience d'orchestre. L'Académie travaille davantage comme un ensemble permanent de musique de chambre, sous la conduite d'Oleg Kaskiv. L'esthétique sonore est très différente. Renaud Capuçon jouera avec nous pour la première fois le 30 janvier. Je vois très bien ce qu'il peut apporter, sur l'écoute et sur le grain du son.» **M.CH.**



DR

Alfred joue les maestros avec le très beau «Senso»

Joël Dicker organise le suspense

«Décrire ce que l'on ressent lorsque l'on est en présence d'un chien, par exemple, c'est très difficile»

Billie Eilish triomphe aux Grammies

Repéré pour vous

Aeschlimann a réponse à tout

Hubert Mingarelli s'en va dans la discrétion

Laurence Kayaleh, de part et d'autre de l'Atlantique

En deux mots